

## ***COUCHÉ DANS UNE MANGEOIRE***

«Aujourd'hui vous est né un Sauveur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire»

Frères et Sœurs bien-aimés,

Je vous souhaite un bien joyeux Noël ! Que la fête de la naissance de Jésus soit remplie d'Amour et de Joie, car Noël est la fête de l'Amour. Soyez les bienvenus, chers paroissiens et paroissiennes de la cathédrale et chers visiteurs. Please feel most welcome dear visitors! J'aimerais saluer et embrasser chacun et chacune d'entre vous et surtout les enfants puisque cette fête touche particulièrement les enfants. Merci d'être là, frères et sœurs, et de vous laisser toucher par la grâce de Dieu. Merci d'ouvrir vos cœurs à la Parole de Dieu et d'entrer avec moi dans le mystère de foi qui nous rassemble.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Oui ! Je vous annonce une grande joie. Aujourd'hui nous est né un Sauveur : c'est le Messie, le Seigneur ! Alléluia. Voilà la grande annonce de Noël : Aujourd'hui nous est né un Sauveur. Quel beau message ! Quelle espérance ! Mais est-ce encore croyable ? Devrait-on en retenir seulement le folklore ?

On a parfois l'impression de vivre dans un monde qui se passe de Dieu, comme si Dieu n'existait pas. L'orgueil humain est tenté de mettre Dieu de côté, d'ignorer sa Parole révélée et de n'avoir d'autre loi que soi-même. Toutes sortes de théories circulent dans les romans, le cinéma et la télévision pour discréditer l'Église catholique et mettre en doute son message de foi. Mais certains événements nous rattrapent et font réfléchir. Les multiples catastrophes, ouragans et tremblements de terre de l'année 2005 nous ont forcés à reconnaître notre condition de créatures fragiles qui ont besoin de salut. C'est pourquoi nous accueillons ce soir plus humblement et plus joyeusement l'annonce solennelle de l'Église: Aujourd'hui nous est né un Sauveur.

Nous célébrons ensemble la naissance de Jésus, la naissance d'un Vivant. Nous sommes habitués à célébrer l'anniversaire de naissance des personnes qui nous sont proches. Nous ne le faisons plus quand elles sont mortes. Nous célébrons pourtant l'anniversaire de naissance de Jésus, même s'il est mort il y a deux mille ans, parce que Jésus est vivant au milieu de nous. Il a vécu il y a très longtemps en Palestine, il est mort sur une croix, mais il est ressuscité d'entre les morts et il demeure avec nous dans la Sainte Eucharistie.

Si cela n'était pas vrai nous n'aurions jamais commencé ni continué à célébrer la fête de Noël. La résurrection du Christ a été vécue par les premiers chrétiens comme une expérience fondatrice, comme une victoire de l'amour sur le péché et la mort. Ce fut une expérience tellement forte qu'elle a donné naissance à l'Église, cette communauté de croyants qui se rassemblent depuis 2000 ans autour du Seigneur et de sa Parole pour célébrer chaque dimanche sa mort et sa résurrection.

C'est l'expérience de la célébration eucharistique qui a inspiré aux chrétiens l'idée de commémorer l'anniversaire de la naissance de Jésus et de christianiser ainsi la fête païenne du solstice d'hiver qui marquait la victoire du soleil sur la nuit. Le Christ est le soleil de l'Amour qui vainc toutes les ténèbres et même celles de la mort. Soyons heureux de fêter sa naissance et d'accueillir la Paix et la vie divine qu'Il nous donne. Ô Nuit de Paix, Sainte Nuit ! chante la messe de Noël. Que cette nuit soit sainte pour vous tous et toutes, Frères et Sœurs bien-aimés.

Car «la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes» écrit Saint Paul à Tite son disciple. L'Enfant qui est né n'est pas un enfant comme tous les autres. Il est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, comme dit le Credo que nous proclamerons ensemble tout à l'heure. On proclame son Nom : «Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-paix».

Ce n'est pas par hasard que l'on calcule l'histoire du monde à partir de Jésus Christ et que l'on compte les siècles avant et après Jésus Christ. Jésus est devenu le Seigneur du temps et de l'histoire par sa passion,

sa mort et sa résurrection. Il est le Sauveur du monde. Son Royaume de Paix, qui n'est pas de ce monde, n'aura pas de fin, nous dit la Sainte Écriture. «Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers».

Nous éprouvons une joie intense et profonde à célébrer Noël surtout quand nous savons le lien qui existe entre la crèche et l'autel. Saint François n'avait pas prévu d'Enfant Jésus dans sa crèche vivante au 13<sup>ième</sup> siècle, pour ne pas distraire les paysans de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Marie et Joseph ont couché l'Enfant dans une mangeoire de la salle commune, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. Ce détail de l'évangile –la mangeoire-- n'évoque-t-il pas déjà le mystère eucharistique, la manducation du Corps et du Sang du Christ ? N'oublions pas non plus que Bethléem signifie «maison du pain» comme si Dieu voulait d'avance nous orienter vers le pain eucharistique, le pain de vie descendu du ciel pour donner la vie au monde.

L'Amour que nous contemplons et adorons dans la crèche, nous le recevons en nourriture à l'autel. Dans la célébration de l'Eucharistie, Jésus offre son Amour à son Père pour nous et le Père nous le donne en cadeau par la communion eucharistique. Cet échange d'amour est merveilleux. Il réveille notre capacité d'aimer et de rêver au bonheur. Je vous souhaite d'en vivre tous les jours en 2006. Osons y croire et demandons à Jésus que la grâce de Noël touche notre vie quotidienne.

J'ai participé cette année à un dialogue œcuménique à Rome avec Jean Vanier et quelques frères et sœurs protestants. Entre les sessions nous allions prendre un café à l'Université Grégorienne et nous rencontrions des pauvres sur le parvis. Jean Vanier ne leur donnait pas d'argent, mais il s'arrêtait, il demandait leur nom, il leur donnait une poignée de main avec une bonne parole et il poursuivait son chemin. C'était émouvant de voir sourire ces pauvres, comme si tout à coup ils s'étaient sentis aimés et reconnus comme des personnes.

Vous avez entendu parler sans doute de Jérémy Gabriel, ce petit enfant lourdement handicapé qui rêve de chanter pour le pape. Cet enfant aime Jésus qui l'a beaucoup aidé dans sa maladie et il rêve de

le dire au monde en chantant devant le pape Benoît XVI. J'ai été touché comme beaucoup d'entre vous, par son courage et son témoignage de foi. Ce serait beau et encourageant pour tant d'enfants malades ou souffrants de voir un des leurs réaliser ce rêve. Avec la grâce de Dieu, cherchons à aider autour de nous ceux et celles qui comptent sur nous pour trouver un peu plus de bonheur.

La fête de Noël réveille le meilleur de nous-mêmes et nous invite à plus d'amour et de tendresse, à plus de pardon et de paix. Je vous remercie particulièrement pour les prières que vous faites à mes intentions. Je prie aussi pour vous. Je vous souhaite une grâce spéciale de Paix et d'Amour en ce Noël 2005. Aujourd'hui nous est né un Sauveur, venez adorons-le, Alleluia !

Marc Cardinal Ouellet

Noël 2005

Cathédrale Notre-Dame de Québec.